DM de mathématiques n°1

Logique - Corrigé

Exercice-problème 1

/1

/3

On veut déterminer toutes les applications $f: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$ telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N} \qquad f(n) + f(f(n)) = 2n$$
 (E)

1) On pose la fonction $g: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$ définie par g(n) = n. Montrer que g vérifie l'équation (E).

Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors

$$g(n) + g(g(n)) = n + g(n) = n + n = 2n$$

donc g vérifie (E).

- 2) Soit $f: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$ qui vérifie (E).
- /2 a) Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$ $f(n) \in [0, 2n]$.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Comme f est à valeurs dans \mathbb{N} , on a $f(n) \geq 0$. Montrons que $f(n) \leq 2n$. Comme $f(f(n)) \geq 0$, on a

$$f(n) = 2n - f(f(n)) \le 2n$$

Finalement, $f(n) \in [0, 2n]$.

/1 **b)** En déduire f(0).

Par la question précédente, on a $f(0) \in [0, 2 \times 0] = \{0\}$. Ainsi, f(0) = 0.

(On peut aussi remplacer n par 0 dans l'équation (E) pour arriver au résultat.)

c) En raisonnant par disjonction de cas, déterminer f(1).

Par la question \mathbf{a}), on a $f(1) \in \llbracket 0, 2 \rrbracket = \{0, 1, 2\}.$

— Si f(1) = 0, alors par l'équation (E)

$$f(1) + f(f(1)) = 2$$

$$\implies 0 + f(0) = 2$$

$$\implies 0 + 0 = 2$$

ce qui est absurde. Donc $f(1) \neq 0$.

— Si f(1) = 2, alors par l'équation (E) on a

$$f(1) + f(f(1)) = 2$$

$$\implies 2 + f(2) = 2$$

$$\implies f(2) = 0$$

Or, on a également

$$f(2) + f(f(2)) = 4$$

$$\implies 0 + f(0) = 4$$

$$\implies 0 + 0 = 4$$

ce qui est absurde. Donc $f(1) \neq 2$.

Ainsi, on a nécessairement f(1) = 1.

d) Montrer que:

/2

/4

$$\forall m, n \in \mathbb{N}$$
 $(f(m) = f(n) \implies m = n)$

Soit $m, n \in \mathbb{N}$. On suppose que f(m) = f(n). Alors, on a

$$2n = f(n) + f(f(n))$$
$$= f(m) + f(f(m))$$
$$= 2m$$

donc n=m.

e) Soit $n \in \mathbb{N}$. On suppose que

$$\forall k \in [0, n] \qquad f(k) = k$$

En raisonnant par l'absurde, montrer que $f(n+1) \ge n+1$, puis que $f(n+1) \le n+1$. Conclure.

Supposons par l'absurde que f(n+1) < n+1. Alors si on pose m = f(n+1), comme $m \in [0, n]$, on a f(m) = m par hypothèse. Ainsi,

$$f(m) = m = f(n+1)$$

Par la question **d)** , ce la entraine que m=n+1, ce qui est absurde. Donc $f(n+1) \geq n+1$. Supposons par l'absurde que f(n+1) > n+1. Par la question a) , on a donc $f(n+1) \in [n+2,2(n+1)]$. Or, on a

$$f(n+1) + f(f(n+1)) = 2(n+1)$$

ainsi.

$$f(f(n+1)) = 2(n+1) - f(n+1)$$

Comme $f(n+1) \ge n+2$, cela entraine que

$$f(f(n+1)) \le 2(n+1) - (n+2)$$

c'est-à-dire

$$0 \le f(f(n+1)) \le n$$

Cela implique qu'il existe $m \in [0, n]$ tel que f(f(n+1)) = m. De plus, par hypothèse, f(m) = m. Donc

$$f(f(n+1)) = f(m)$$

On en déduit que f(n+1)=m par la question \mathbf{d}). Ainsi, $f(n+1)\leq n$. Contradiction car on a supposé que f(n+1)>n+1. Finalement, $f(n+1)\leq n+1$.

Comme $n+1 \le f(n+1) \le n+1$, cela conduit à f(n+1) = n+1.

f) En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}$ f(n) = n.

/2

On raisonne par récurrence <u>forte</u> sur n. On pose $H_n: f(n) = n$.

- Pour n = 0, on a vu que f(0) = 0 par la question **b**), donc H_0 est vraie.
- Soit $n \in \mathbb{N}$. On suppose que H_0, H_1, \dots, H_n sont vraies. Alors, H_{n+1} est vraie également par la question \mathbf{e}).

Ainsi, H_n est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$. D'où le résultat.

/1 3) Conclure, en précisant le type de raisonnement utilisé.

On a raisonné par analyse-synthèse. Par l'analyse (questions ${\bf a}$) à ${\bf f}$) , la seule fonction susceptible d'être solution de (E) est la

fonction

$$g: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$$
$$n \mapsto n$$

Par la synthèse (question 1)), cette fonction est effectivement solution. Donc la seule solution de (E) est la fonction $g : [S = \{g\}]$.

Exercice 2 (facultatif et plus difficile)

En utilisant le fait (admis) que $\sqrt{30} \notin \mathbb{Q}$, montrer que $\sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5} \notin \mathbb{Q}$.

On rappelle que \mathbb{Q} est l'ensemble des nombres rationnels, i.e. qui s'écrivent sous la forme $\frac{a}{b}$, avec a et b des entiers.

Supposons par l'absurde que $\sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5} \in \mathbb{Q}$. Alors il existe $a \in \mathbb{Z}$ et $b \in \mathbb{Z}^*$ tels que :

$$\sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5} = \frac{a}{b} \implies \sqrt{2} + \sqrt{3} = \frac{a}{b} - \sqrt{5}$$

$$\implies \left(\sqrt{2} + \sqrt{3}\right)^2 = \left(\frac{a}{b} - \sqrt{5}\right)^2$$

$$\implies 2 + 3 + 2\sqrt{6} = \frac{a^2}{b^2} - 2\frac{a}{b}\sqrt{5} + 5$$

$$\implies 2\sqrt{6} + 2\frac{a}{b}\sqrt{5} = \frac{a^2}{b^2}$$

$$\implies \sqrt{6} + \frac{a}{b}\sqrt{5} = \frac{a^2}{2b^2}$$

$$\implies \left(\sqrt{6} + \frac{a}{b}\sqrt{5}\right)^2 = \frac{a^4}{4b^4}$$

$$\implies 6 + 5\frac{a^2}{b^2} + 2\frac{a}{b}\sqrt{30} = \frac{a^4}{4b^4}$$

On a donc

$$a\sqrt{30} = \frac{b}{2} \left(\frac{a^4}{4b^4} - 6 - 5\frac{a^2}{b^2} \right)$$

Comme $\sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5} \neq 0$, on a en particulier $\frac{a}{b} \neq 0$, donc $a \neq 0$. Ainsi:

$$\sqrt{30} = q$$
 avec $q = \frac{b}{2a} \left(\frac{a^4}{4b^4} - 6 - 5\frac{a^2}{b^2} \right)$

Or, q est un rationnel (on peut le réécrire en une fraction d'entiers). Contradiction. D'où le résultat.